

## Successions ratées: 9200 sociétés seraient en danger

**Enquête** 73 000 emplois dans des entreprises familiales pourraient disparaître d'ici à cinq ans

Les chefs d'entreprises familiales suisses attendent souvent trop longtemps avant de rechercher un successeur. Résultat, des milliers de sociétés et des dizaines de milliers d'emplois s'en trouvent menacés.

Lors des cinq prochaines années, quelque 57 000 entreprises suisses devront régler la question de leur succession, montre une enquête conjointe de la société d'audit PricewaterhouseCoopers (PwC) et de l'Université de Saint-Gall, publiée mercredi et menée auprès de 10 000 chefs d'entreprises.

Près de la moitié des entrepreneurs sondés n'ont mis en place aucune mesure de planification et 30% avouent ne s'être encore livrés à aucune réflexion à ce sujet. Cette négligence peut potentiellement s'avérer fatale. Sur les 57 000 firmes, 9200 devraient être fermées et quelque 73 000 emplois devraient être perdus d'ici à cinq ans, révèle l'étude.

«Les entrepreneurs sont conscients qu'il faut s'y prendre tôt pour trouver un remplaçant, mais la plupart n'agissent pas en conséquence», a expliqué devant la presse à Zurich Heinz Hartmann, partenaire chez PwC. Selon lui, il faut compter trois à cinq ans pour mener à bien cette opération.

La question financière constitue une des causes principales d'un échec. Plus de 30% des personnes interrogées ont admis des difficultés dans le financement de l'opération et plus de 25% avouent des divergences sur le prix de vente.

«Il ne faut pas non plus oublier les aspects émotionnels qui retiennent un entrepreneur à céder son entreprise», ajoute Heinz Hartmann. De plus, la pratique de l'Administration fédérale des contributions restreint encore le choix de l'acheteur et la structure de la transaction. **ATS**

